

Daniel Poliquin : l'homme diaphane

Daniel Poliquin

Numéro 135, automne 2009

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/62260ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Poliquin, D. (2009). Daniel Poliquin : l'homme diaphane. *Lettres québécoises*, (135), 5-5.

Daniel Poliquin : l'homme diaphane

Sur le plan physique, il a l'air de rien. En fait, il ressemble à tellement de monde qu'on se méprend tout le temps sur son compte. On lui dit : « Vous me faites penser à Untel, un cousin, un ami, etc. » Ou on le prend carrément pour un autre (chose qui ne lui arrive plus à lui) : « C'est vous, le poète » ou « J'aime votre émission ». Il y a même des femmes qui l'ont bien connu et jurent n'en avoir aucun souvenir. Il n'en conçoit nul chagrin : seul dans sa mémoire, il s'amuse d'être oublié ou confondu. Ce qui serait drôlement commode s'il était criblé de dettes, mais ce n'est pas le cas, hélas.

Comme Chateaubriand, il est rancunier sans être vindicatif. Mais ne commettez pas l'erreur de l'injurier pour le plus pur plaisir de la chose : il connaît le secret des mots qui fâchent et il attendra tout le temps qu'il faut pour vous rendre la monnaie de votre pièce, avec intérêt et capital.

Il aime la transparence et la lucidité. Il voit tout et ne cache rien, ce qui lui vaut certains ennuis en société. À votre place, je ne l'inviterais pas ; ce qui fera drôlement son affaire, lui qui ne sort que lorsque c'est strictement nécessaire, et encore.

Jeune homme, il avait un côté redresseur de torts, trait qu'il faut mettre sur le compte d'une mégalomanie juvénile que ses années militantes ont guérie. C'est d'ailleurs lorsqu'il a constaté son inaptitude au combat politique qu'il est entré en littérature pour de bon. Mais il en est resté quelque chose, et si une bonne cause retient son intérêt, il y porte toute son attention jusqu'à en devenir chiant ; il ne parle plus que de ça. Jusqu'au jour où il se rappelle qu'il est écrivain et que son devoir est ailleurs.

Sa causticité exercée, surprenante chez ce garçon à l'air si innocent, fait oublier son talent pour l'émotion. Un beau vers, la vue d'un enfant qui mange de bon appétit, un regard reconnaissant destiné à un autre que lui, un rien lui embue les yeux. Sa tendresse fait d'ailleurs toute sa gentillesse.

Avec ses enfants, il s'est efforcé d'être logique et juste, parfois jusqu'à la sévérité ; mais ils ont du cœur, et ils lui ont pardonné ses excès sur ce point. Sans doute parce qu'il les a aimés avec un zèle facteur d'oubli qui ne le forçait pas du tout.

On le croit écrivain, ce qui le surprend beaucoup, lui qui se sent encore à ses débuts. Longtemps il a dit : ceci est mon dernier livre. Promesse d'ivrogne. C'était seulement sa manière à lui de tout donner à la tâche du moment. Et s'il vous dit un jour qu'il n'écrit plus, souriez et passez votre chemin. Par contre, s'il vous dit qu'il travaille sur quelque chose, croyez-le, car il ne parle jamais pour ne rien dire.

Une dernière chose : il aime la drôlerie, l'esprit, l'humour. Le faire-pitié, la déprime de commande, le pessimisme obligé lui arrachent fous rires et mots durs. Alors un bon conseil si vous faites affaire avec lui : soyez vous-même, comme il sait l'être lui-même, et vous serez sûrs de rire un bon coup tous les deux. Ce pourrait même être mémorable.



DANIEL POLIQUIN

LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE

voixetimages

voix.images@uqam.ca
www.voixetimages.uqam.ca

La revue *Voix et Images* publie trois numéros par année qui comprennent des analyses approfondies et variées sur la production ancienne et contemporaine, des textes inédits et des entrevues avec des écrivains du Québec ainsi que des chroniques sur l'actualité. Chaque numéro de *Voix et Images* comprend trois rubriques principales : un dossier, des études et des chroniques.

DOSSIER « LOUISE DUPRÉ », vol. XXXIV, n° 2 (101), hiver 2008

Le sujet féminin : de l'intime à la mémoire ¶ JANET M. PATERSON et NATHALIE WATTEYNE

Entretien avec Louise Dupré ¶ JANET M. PATERSON

Inédit. *La porte fermée* ¶ LOUISE DUPRÉ

De la maturité à l'accomplissement. La trajectoire poétique de Louise Dupré ¶ ANDRÉ BROCHU

Fenêtre sur corps. L'esthétique du recueillement dans la poésie de Louise Dupré ¶ DENISE BRASSARD

Narration, temps et espace dans les romans de Louise Dupré ¶ JAAP LINTVELT

Dans les moindres détails. La fiction de Louise Dupré ¶ SANDRINA JOSEPH

Tout comme elle. L'intime et le non-dit ¶ NATHALIE WATTEYNE

Bibliographie de Louise Dupré ¶ MÉLANIE BEAUCHEMIN et NATHALIE WATTEYNE

ABONNEMENT

(INCLUANT LES TAXES ET/OU LES FRAIS DE PORT ET DE MANUTENTION)

QUÉBEC/CANADA

ÉTRANGER

1 AN (3 NUMÉROS) : étudiant 29 \$

1 AN (3 NUMÉROS) : étudiant 35 \$

individu 45 \$

individu 55 \$

institution 90 \$

institution 95 \$

UQAM